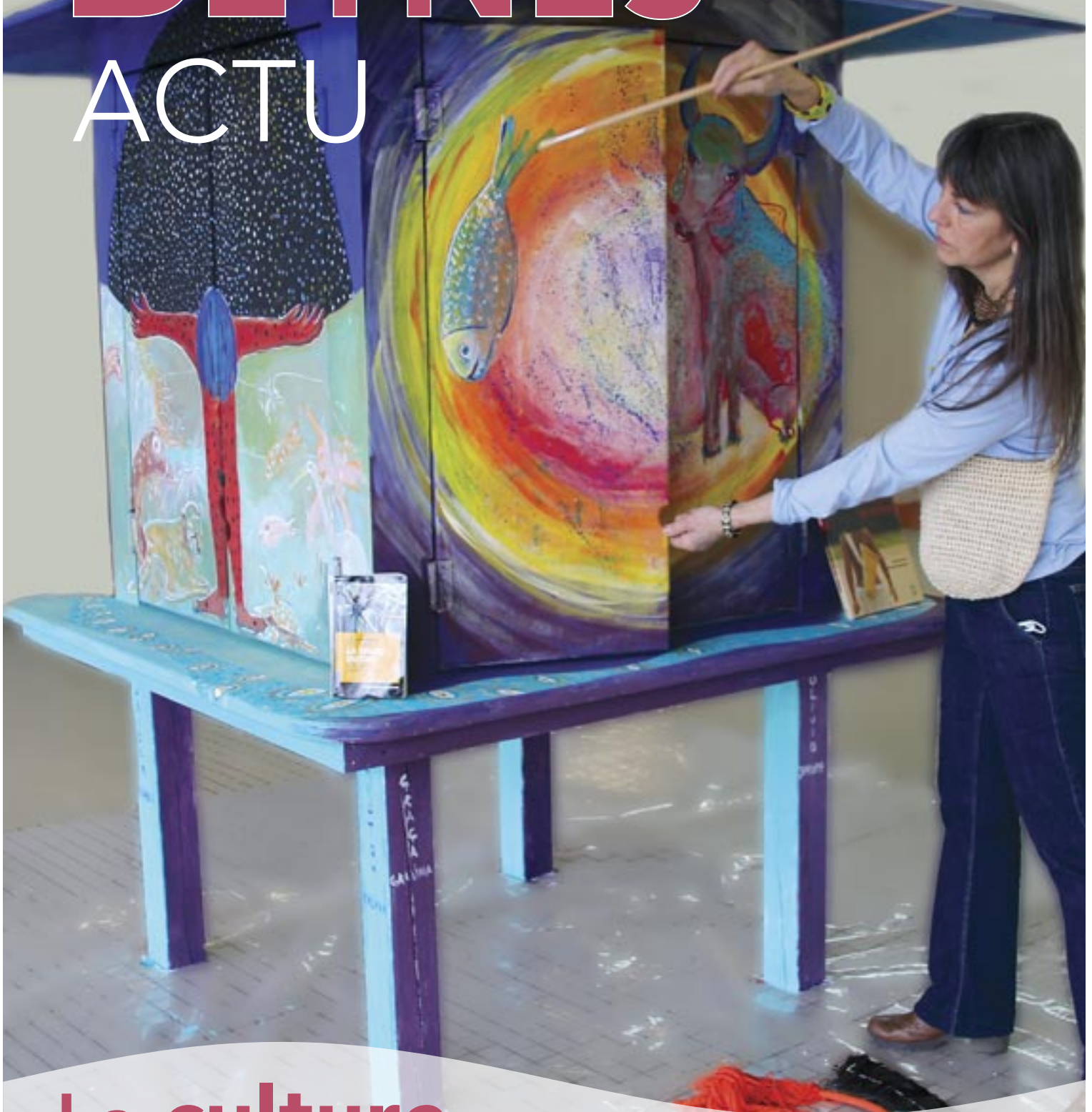


MARS - AVRIL
2022

BEYNES

ACTU

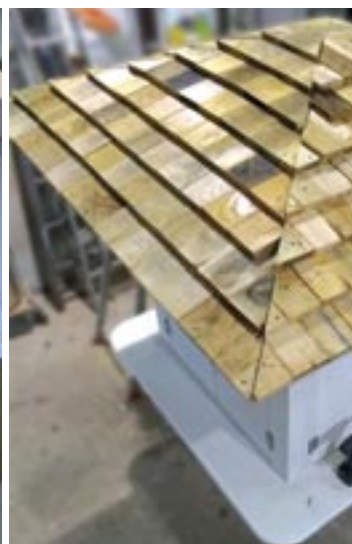


**La culture
à portée de main**

LIEU DE RENCONTRE ET OBJET D'ART



La commune mène un projet ambitieux de promotion de la lecture publique, de valorisation de la création artistique et de développement durable.



DOSSIER

La municipalité vous propose trois « **Boîtes à Lire** » originales et 100 % beynoises, inaugurées le 2 avril. Elles sont installées au centre commercial de la Petite Mauldre, au sein du nouvel espace convivial en cours de réalisation en face du gymnase au Val des 4 Pignons, et dans le bourg entre le marché et le centre culturel La Barbacane.

Véritables bibliothèques de rue

Ces trois étonnantes "Boîtes à Lire" s'intègrent désormais dans votre espace urbain, à proximité des trois groupes scolaires.

Jean-François Ernotte, artiste aux multiples facettes, a répondu présent au projet de la commune et a proposé les plans de la boîte aux volumes remarquables : 2 mètres 50 de hauteur et 1 mètre 30 de large. Accessibles aux personnes à mobilité réduite, elles sont aux normes PMR.

Christophe Royan, le menuisier des services techniques de la ville, a donné vie pour commencer à trois d'entre elles. Confiées ensuite à trois artistes du territoire : Jean-François Ernotte, bien sûr qui a conçu et dessiné cette boîte originale, Claudia Camposs et Lucile Olivier. Tous ont été impressionnés par la qualité du travail du menuisier et par sa disponibilité. Christophe y a mis tout son cœur et a travaillé près de deux semaines sur chacune des boîtes.

La municipalité a fait le choix de vous présenter ces artistes et leur lumineuse composition, singulière, poétique et colorée dans le dossier de ce numéro.

Solidarité et écologie

Je donne plusieurs vies à mes livres !

Au sein de ces véritables phares culturels, les livres sont dorénavant en liberté sur notre territoire grâce à l'effort participatif : **le troc recycle et crée du lien.**

**LE PRINCIPE
DE CET ESPACE
DE PARTAGE ET
DE LIBERTÉ
EST SIMPLE !**

Vous déposez un livre en bon état pour que quelqu'un d'autre puisse le découvrir. Vous pouvez même y glisser un mot d'appréciation de lecture.

Nous attirons ici votre attention : vous devez proposer des ouvrages qui **n'incitent pas à la haine, ni à la violence, ni au prosélytisme** et qui ne soient **pas dégradants** pour la personne humaine. Nous comptons sur votre civisme pour prendre soin de ces œuvres d'art et sur votre participation pour les agréments.

La lecture et la culture sont désormais à portée de main 24h/24 et 7j/7 à Beynes, quand vous voulez, où vous voulez !

Portrait de **Jean-François Ernotte**

UN RAYON DE SOLEIL



Beynois depuis 1982, Jean-François Ernotte travaille pour la commune depuis 1996. Il anime un atelier de calligraphie à la Bibliothèque et propose des expositions durant les manifestations culturelles.

Associé et investi dès 2020 dans le projet des « **Boîtes à Lire** » de la municipalité, il a dessiné la "Boîte à Lire" beynoise qui a offert à des artistes locaux un support d'expression étonnant.

« *Dès le C.P., je dessinais mieux que mes enseignants* », avoue pourtant en toute modestie Jean-François Ernotte. Né avec des pinceaux et des crayons entre les mains, « *j'ai toujours voulu faire un métier artistique* ».

Malgré la pression sociale et scolaire, un de ses professeurs dirige le lycéen dans une section artistique. Le Baccalauréat en poche, Jean-François passe le concours de l'école supérieure d'arts décoratifs de Paris. Reçu 2^e, il enseigne les arts plastiques pour la Ville de Paris dès 1978.

Début des années 80, la famille Ernotte s'installe à Beynes pour élever ses quatre enfants.



« *Nous avons choisi Beynes notamment pour la proximité de la gare pour se rendre facilement dans la capitale* », confie l'artiste qui n'a jamais appris à conduire.

ECO-CITOYEN de la première heure, ses déplacements se font exclusivement en transports ou à zéro émission ! Au détour d'une rue, les Beynois sont amenés à le croiser à pied ou à bicyclette !



Du professorat aux **BOÎTES À LIRE**

CALLIGRAPHE qui n'a plus besoin de faire ses preuves, M. Ernotte a une réputation qui va bien au-delà de notre commune. En parallèle de ses activités beynoises, il a donc été professeur de la Ville de Paris, où il a enseigné les arts plastiques pendant 42 ans. Retraité actif, il continue de passer le flambeau au sein d'une association parisienne et au sein du collège de Trappes. Nous avons la chance à Beynes qu'il soit toujours partant pour transmettre son savoir mais aussi pour sortir de sa zone de confort # Boîtes à Lire.

La calligraphie, « **c'est beau, épuré, c'est un souffle, un geste...** »



Jean-François Ernotte a démontré son talent sur des supports divers et variés et même sur du sable, pour des œuvres éphémères de toute beauté ! Son domaine de prédilection, le noir sur fond blanc et vice versa. « *La couleur n'est pas mon monde* », avoue-t-il... Et pourtant, lorsque vous découvrirez la "Boîte à Lire" réalisée par M. Ernotte, vous serez submergé de lumière et de couleurs. « *J'ai choisi le centre commercial de la Petite Mauldre pour installer ma boîte et illuminer cet espace de soleil et de lumière à travers les feuilles, une canopée des plus belles forêts* ». Et, en effet, vous ne pourrez pas la manquer !

► Portrait de **Claudia Camposs**



UN PARCOURS DE VIE INITIATIQUE

Diplômée d'un Master d'arts plastiques, Claudia Camposs, Beynoise d'adoption, a mis tout son art au service d'une cause, celle des peuples indigènes... Touchée par son discours, la commune lui a donné l'opportunité de s'exprimer sur l'une des trois Boîtes à Lire.

Originaire du Brésil, Claudia Camposs, artiste complète et engagée, décide à 40 ans, pour des raisons personnelles, de quitter sa terre natale.

Avant de partir, à l'occasion d'une exposition proche de l'Amazonie, elle reconnaît : « *j'ai affronté ma propre ignorance, due à mon éducation scolaire sous une dictature militaire qui a tout fait pour masquer l'histoire des peuples Indigènes et a opprimé ma propre culture* ».

Madame Camposs cherche depuis à nous sensibiliser sur leurs droits sur leur terre, sur leur mode de vie, qu'ils entendent bien garder et transmettre.

Claudia enseigne en parallèle de son métier d'artiste, dès l'âge de 23 ans, « *l'un ne va pas sans l'autre* », selon elle.

➔ **Proche de la nature et des animaux**, l'artiste trouve à Beynes la paix et arrive à s'épanouir malgré la distance avec sa famille. « *J'ai été accueillie par des personnes chaleureuses et formidables* », se souvient Claudia, qui crée les associations Terre Indigène et Atelier Brazil en 2005, année culturelle du Brésil.

➔ **Dynamique et touchante**, elle enseigne à des élèves de 5 à 90 ans dans plusieurs associations, au conservatoire d'arts plastiques de Montigny, à la Maison des Jeunes et de Culture des Clayes et dans son propre atelier à Beynes depuis vingt ans. « *La chute du ciel* », ouvrage littéraire de David Kopenwa, du peuple Yanoami, est l'une de ses inspirations # Boîtes à Lire.



L'ART INDIGÈNE comme résistance à la chute du ciel

Allez découvrir, dans le nouvel espace convivial, face au gymnase, l'univers de cette artiste atypique et sa boîte qui vous propose quatre œuvres en une :

- **la 1^{ère}**, l'autoportrait pour évoquer la femme indigène contemporaine engagée dans la politique,
- **la 2^e**, le colibri pour montrer l'importance que chacun apporte son aide à la vie quotidienne,
- **la 3^e**, l'homme qui a essayé de repousser la chute du ciel, hommage posthume à l'artiste Jaider Esbell du peuple Makuxi, que Claudia a eu la chance de rencontrer dans le cadre de son association,
- **la 4^e**, le propre récit initiatique de Claudia.

Ce dispositif devient alors un livre avec 4 récits différents pour encourager le public à lire et à comprendre. La transmission du savoir encore et toujours, « *ma boîte est en cohérence avec mon art* », souligne Claudia, qui aime à parler de Ailton du peuple Krenak, écrivain philosophe, référence majeure, « **soyons en phase avec notre planète, organisme vivant, et arrêtons de la consommer sans cesse !** »

Portrait de **Lucile Olivier**



UNE POÈTE EN HERBE

Beynoise depuis sa naissance et âgée seulement de 22 ans, la jeune femme se révèle déjà artiste à multiples facettes. Repérée par nos artistes reconnus à Beynes, elle a été invitée à passer de la chrysalide au papillon.



Lucile développe un don pour le dessin dès son plus jeune âge, même si rien ne prédestinait la jeune femme à une carrière artistique avec une mère infirmière et un père informaticien.

En primaire, elle se rêvait styliste... mais n'était-ce qu'un rêve ?... L'adolescente demande à effectuer son stage d'observation de 3^e dans un atelier de couture. Plusieurs années plus tard, elle a confectionné la robe de mariée de l'une de ses grandes sœurs et est actuellement à la tâche pour son autre sœur. Au collège, ses enseignants d'art plastique repèrent son talent et l'encouragent. Après un

Baccalauréat scientifique option art, Lucile Olivier prépare le concours de la grande école d'art EPSAA, d'où elle sort brillamment diplômée en 2020.

Actuellement en 2^e année de l'école Auguste Renoir

Elle apprend le graphisme en lien avec les métiers des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication. Encore très jeune, Lucile ne sait pas encore vers quel métier elle se dirigera mais elle exercera un métier manuel, à n'en pas douter. Consciente de ses capacités, la jeune femme sait également qu'être douée ne suffit pas, il faut également travailler !

« Ma maman suit depuis de nombreuses années les cours de calligraphie de Jean-François Ernotte », explique Lucile, qui a beaucoup appris en accompagnant sa mère. Passionnée, elle s'est inscrite au cours de Claudia Camposs, qui l'a encouragée à poursuivre dans cette voie. Pendant près de deux ans, elle s'est initiée à l'art en général, du dessin à la poterie.

« Claudia m'a surtout aidée à développer l'imagination »



Un univers poétique pour valoriser la lecture

« J'ai pensé ma boîte en lien avec la lecture et le bonheur d'avoir la liberté de pouvoir imaginer »

explique Lucile, avant d'ajouter « nous pouvons lire le même livre mais nous n'en ferons pas le même film ! ». La végétation est très présente, « j'aime lire dans la nature », confie-t-elle. Enfin, le soleil qui se déplace symbolise le temps qui passe

lorsqu'on est accaparé par un ouvrage. Impressionnée par la grande taille de la boîte, Lucile Olivier a très vite adapté à l'échelle ses croquis mais a laissé aussi libre cours... à son imagination. Un hommage au « Douanier Rousseau » qui, sans

voyager, a peint des plantes exotiques ?

Venez découvrir cette artiste en herbe et sa première œuvre majeure au cœur du centre-bourg de Beynes, près du centre culturel. **Vous allez être surpris !**

Boîtes à Lire